

obtenues dans plusieurs hôpitaux de Paris, à la Salpêtrière, à Bicêtre, etc.

Le marquis de Cussy exige la musique pendant ses repas. Par contre, Brillat-Savarin la proscrit sans savoir pourquoi, puisque le spirituel auteur de la "Physiologie du goût" était sourd. Dans tous les cas, la musique met en appétit, facilite la digestion et rend plus vaillant pour marcher à l'assaut d'un bon repas.

Pour faire une application rationnelle de la musique au traitement des individus — sans parler des collectivités. — dit, avec raison, Rouxel, dans le "Journal d'hygiène," il faudrait non seulement connaître à fond la musique et les causes de ses effets divers ; non seulement appliquer le genre d'instruments et d'airs qui conviendraient à chaque maladie ; les idiosyncrasies, les dispositions physiques et morales des patients, autant de causes qui modifient l'action d'un même air ; puis, il faudrait choisir le temps et le lieu favorables pour appliquer le remède de manière qu'il produise tout son effet. Ce sont là de longues et minutieuses études à faire, car, pour le moment, nous ne connaissons que peu de chose de ce côté.

D'après le propagateur de l'emploi de la musique en médecine, les effets du fluide harmonieux, des sons arrangés et émis suivant un ordre déterminé seraient la dilatation des vaisseaux sanguins, et les résultats, une accélération des fonctions nutritives.

La musique, par elle-même, doit agir de bien des façons sur nous. Voici les principales :

1. Par le timbre ;
2. Par le rythme ;
3. Par le ton ;
4. Par la succession des tons ;
5. Par la tonalité et la modalité des combinaisons des tons ;
6. Par la simultanéité des tons ;
7. Par l'harmonie ou succession des accords ;
8. Par les combinaisons infiniment variées de ces divers éléments dans l'orchestre.

Le timbre des sons harmoniques pleins, brillants, éclatants (tambour, violon) excite la joie, la gaieté ; par conséquent, ils activent la circulation sanguine.

Les timbres des sons sourds, voilés (tambour, violon avec sourdine) produisent une impression de mélancolie et même de tristesse plus ou moins profonde ; ils ralentissent plus ou moins la circulation et les autres fonctions qui en dépendent.

Si le timbre des sons influe, le rythme joue également un grand rôle. Les mouvements méthodiques ascendants élèvent l'âme avec eux et la rendent joyeuse. Les mouvements descendants, par contre, l'attristent, l'affligent. Et il va sans dire que le moral réagit sur le physique.

Aux Etats-Unis, la guérison par la musique ("healing by music") est à l'ordre du jour. Joy Watson, un artiste musicien en renom, en est un ardent partisan.

Sur l'initiative de Howard Young, on a installé, à Hartford (Connecticut) un club qui a pour mission d'envoyer dans des hôpitaux fréquentés par la classe pauvre d'excellentes boîtes à musique.

Voici, d'une façon pratique, comment doit s'employer une musique :

Les notes "calmes" et "lentes" pour les fièvres et les excitations mentales.

Les airs "gais" pour les états de dépression, de convalescence, de mélancolie, de stupeur ;

Les airs "religieux" pour les natures lasses et fatiguées.

A.-M. WILLOX.

Pommade contre la chute des cheveux

On prend :

Moelle de boeuf, 300 grammes.
Acétate de plomb cristallisé, 5 grammes.

Baume du Péron, 25 grammes.
Alcool, 60 grammes.

Teinture de cantharides, 3 grammes.
Teinture de girofle, 3 grammes.

On mélange bien. Des onctions, tous les soirs, sur le cuir chevelu, avec un volume de cette pommade égal à celui d'une noisette, empêchent la chute des cheveux.

("Science pour tous.")

De la toilette des pieds

Se laver les pieds souvent est une chose excellente, car on évite ainsi bien des maladies ou infirmités telles que durillons, sueurs excessives, etc.

Cependant, règle générale, les bains de pieds ne devraient être pris qu'une fois la semaine, excepté après une marche forcée ou lorsqu'on a été obligé de se tenir longtemps debout et que les pieds font souffrir. En pareil cas, faites dissoudre un petit morceau de "sodax à laver", de la grosseur d'une noisette, dans une cuvette d'eau aussi chaude qu'il est possible de l'endurer.

Trempez-y les pieds pendant dix minutes, passez ensuite à l'eau claire également chaude, asséchez, puis frottez et frictionnez avec la main pendant environ cinq minutes.

Pour la transpiration des pieds, surtout si elle est désagréable à l'odorat, ne mettez jamais les pieds dans l'eau chaude. Baignez-les tous les soirs à l'eau froide, en ayant soin de mettre dans votre bain une petite quantité de chlorure de chaux.

Le meilleur remède pour les pieds tendres ou écorchés, est un bain d'eau de mer ou d'eau salée, que l'on peut prendre froid ou chaud à volonté.

Danger des pansements phéniques

L'acide phénique est devenu l'agent usuel des pansements ; à dose convenable, c'est en effet un antiseptique excellent, d'un emploi courant en chirurgie, mais encore faut-il la dose convenable. A la moindre écorchure, au moindre bobo, on s'empresse, on prend une solution de phénol et, sans se soucier du titre de la solution, on enveloppe la plaie, on inonde la peau. Or, il faut bien savoir que l'acide phénique pur ou, ce qui est tout un, en solution concentrée, est un caustique énergique. Récemment, on a signalé plusieurs cas de gangrène survenue par des applications intempestives d'un médicament à dose trop élevée. Dans un cas il s'agissait d'une solution de phénate de soude au 100, dans d'autres d'une solution d'acide phénique au 500 et au 1000. Des panaris, des écorchements du doigt pansés avec cette solution, laissés à demeurer un temps prolongé, ont été suivis d'eschares étendues. Il faut donc se méfier du phénol quand on ignore à quelle dose se trouve la solution. Le mieux, dans ce cas, est de faire un pansement provisoire avec l'eau boriquée. Dr X ..

Pour nettoyer l'œil

Ce nouveau procédé consiste à faire retirer de l'œil, avec la langue, les corps étrangers introduits par accident. Cet usage est très répandu dans la Russie, depuis le nord jusqu'en Crimée.

X Pour prévenir les rhumes

Un petit morceau de borax qu'on laisse fondre dans la bouche guérira souvent un rhume que d'autres remèdes n'auront pas pu faire. Pour le rendre plus agréable au goût, ajoutez-y un peu de miel.

Le miel comme remède dans les maladies des yeux

Un journal anglais rapporte qu'une dame âgée de 58 ans, était atteinte, d'après l'avis des médecins, de la cataracte et elle devait être opérée ; sa vue redevenait bonne après avoir par trois fois laissé tomber dans son oeil des gouttes de miel pur et frais, après avoir auparavant nettoyé les paupières.

Un journal apicole américain recommande le miel comme un des remèdes reconnus les meilleurs dans les inflammations des yeux. On verse quelques gouttes de miel liquide dans une cuillère à café rempli d'eau chaude, on dissout bien le miel avec le doigt et on laisse tomber trois à quatre gouttes dans l'œil quatre ou cinq fois par jour. Après quelques minutes de repos, on essuie le liquide qui serait répandu sur le visage et les paupières, mais sans essuyer les yeux. Ce moyen suffira pour guérir l'inflammation des yeux en quelques jours.

Huile de foie de morue au café

Procédé un peu compliqué pour masquer la saveur désagréable de l'huile, mais qui est, en réalité, assez bon. Prenez : huile de foie de morue, une chopine ; café torréfié moulu, 1 once. Chauffez au bain-marie pendant quinze à vingt minutes, dans un flacon bouché. Laissez le mélange au repos pendant quarante-huit heures en agitant de temps à autre. Filtrez. L'huile obtenue ainsi est très colorée, et a une odeur et une saveur de café des plus prononcées. Pour diminuer la coloration donnée par le café, on peut ajouter un mélange un peu de charbon animal (noir animal) en poudre, qui décolorera le produit et ne lui laissera que la couleur ambrée de l'huile.

Désinfection des crachats

Moyen simple et peu coûteux pour désinfecter les crachats des malades. C'est par les crachats desséchés que se disséminent surtout les germes de la tuberculose. En mélangeant au crachoir une certaine quantité d'acide pyroligneux (vinaigre de bois), qui contient des essences antiseptiques, gáïacol, crésol, les microbes, y compris ceux de la tuberculose, sont absolument détruits. Le crachoir peut alors être vidé sans danger. On peut encore remplacer l'acide pyroligneux par une solution alcaline de goudron, sorte de liqueur de goudron non purifiée.

Hygiène des vieillards

Depuis de longues années, un illustre vieillard, Léon XIII, mange très modérément et s'abstient presque complètement de tout stimulant. Voici son régime actuel :

Au déjeuner : une tasse de café au lait et un petit pain. Au dîner : un potage, un peu de viande bouillie ou rôtie avec des pommes de terre ou quelque autre légume, et un petit verre de vin de Bordeaux. Au souper : un potage et du pain, et la même quantité de vin qu'au dîner. Parfois, un bouillon entre les repas.

La quantité d'aliments que prend Léon XIII est si petite que le docteur Japoni estime qu'il pourrait manger autant, en un repas, que le pape durant toute une semaine.

Léon XIII dort très peu, trois à quatre heures par nuit, avec une légère sieste après le dîner. Il se couche très tard et se lève de très bonne heure.

Le seul indice de son grand âge est un peu de tremblement musculaire. Son esprit est très lucide, sa mémoire prodigieuse. C'est un travailleur infatigable ; il travaille environ quinze heures par jour.

Dernier détail qui n'est pas pour plaire à la Société contre l'abus du tabac, le pape prise largement.